

Ensemble Baroque de Nice Saison 14-15 | Mythologies

Générales ouvertes aux lycées

L'Ensemble Baroque de Nice vous propose de découvrir la musique baroque par l'écoute des générales de ses concerts, le jeudi soir, une fois par mois à 20h.

Sur demande, il est également possible d'organiser un parcours baroque le jeudi après-midi dans le Vieux-Nice avec visite du Palais Lascaris et écoute d'une répétition de l'ensemble ou bien un projet plus approfondi avec intervention de musiciens dans les lycées dans le cadre d'un financement CVLA.

C'est le moment de s'inscrire !

Calendrier

Jeudi 9 octobre. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Les Quatre Saisons. Vivaldi. Gilbert Bezzina, violon
Inscription : lycée Pasteur

Jeudi 13 novembre. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Folies & furies. Haendel, Vivaldi. Julie Robard-Gendre, mezzo-soprano
Encore disponible

Jeudi 4 décembre. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Bergers d'Arcadie. Corrette, Charpentier. Jean-Christophe Maillard, musette de cour
Encore disponible

Jeudi 22 janvier. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Apollon & les Muses. Couperin
Encore disponible

Jeudi 12 février. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Le Sommeil d'Ulisse. Jacquet de la Guerre, Clérambault. Claire Lefilliâtre, soprano
Encore disponible

Jeudi 12 mars. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Les Pleurs d'Ariane. Locatelli, Albinoni
Encore disponible

Jeudi 16 avril. 20h | Église Saint-Martin – Saint-Augustin
Didon abandonnée. Tartini, Bach, Biber
Encore disponible

Jeudi 28 mai. 20h | Église Saint-François-de-Paule
Orphée. Pergolèse, Hasse, Haendel. Isabelle Poulénard, soprano
Encore disponible

Renseignements et inscriptions

Ensemble Baroque de Nice

Laetitia Cardon, administratrice : 04 93 80 08 74 / l.cardon@ensemblebaroquedenice.com

Délégation académique à l'Education artistique et culturelle

Laetitia Sabatini

Ressources musicales des structures et des manifestations culturelles

06 88 86 46 83 | Laetitia.Sabatini@ac-nice.fr

Edito

« Le baroque est secrètement animé par la nostalgie du paradis perdu. »
Eugenio d'Ors, *Du Baroque*.

Le recours au mythe de l'âge d'or et à l'ensemble du monde mythologique, dieux, demi-dieux, nymphes et héros, très présents dans la culture du public des XVII^e et XVIII^e siècles, ont largement été sollicités par les peintres et sculpteurs de l'époque baroque.

Redonner vie, certes dans une dimension purement esthétique, à ce « paradis perdu », a été une source importante de leur inspiration : les jardins, salons et plafonds de l'Opéra de Versailles en sont un magnifique exemple. Nous en avons d'ailleurs un témoignage plus près de nous avec les salons du palais Lascaris.

La musique n'a pas échappé à ce goût mythologique : dans les opéras et les cantates, bien sûr, mais également parfois dans le domaine instrumental.

À l'occasion de ce parcours, nous élargirons la réflexion esthétique et artistique en collaboration avec la Bibliothèque à rayonnement régional Louis-Nucéra qui proposera trois conférences en lien avec notre programmation et le palais Lascaris qui vous fera visiter ses collections à la lumière de ses motifs mythologiques.

C'est donc à arpenter ce « paradis perdu » que nous invite le programme de cette nouvelle saison, et puisque l'étymologie même du mot « musique » nous place sous la protection des Muses, nul doute qu'elles prêteront, comme le public, leur oreille particulièrement favorable à notre saison musicale « Mythologies ».



Gilbert Bezzina

Les Quatre Saisons Vivaldi

Gilbert Bezzina, violon

*Au son festif de la musette
Dansent les nymphes et les bergers
Sous le brillant firmament du Printemps
[...]*

*Zéphyr souffle doucement, mais, tout à coup,
Borée s'agite et cherche querelle à son voisin.
Le pâtre s'afflige, car il craint
L'orage furieux, et son destin.*



Hommage à la nature et au déroulement des saisons, les célèbres *Quattro stagioni* sont composées sur quatre sonnets écrits par Vivaldi : traversées par tous les vents, Zéphyr, Borée et Sirocco, on y croise aussi nymphes et bergers, dans une pastorale imagée et descriptive d'une grande poésie. Une œuvre que l'on ne se lasse pas de réentendre, dans l'interprétation toujours renouvelée de Gilbert Bezzina et son Ensemble Baroque de Nice.

Programme

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto en ré majeur op. 12 n° 3 RV 124
Allegro – Grave – Allegro

Les Quatre Saisons. *Il cimento dell' Armonia e dell' Inventione*. Op. 8 n° 1 à 4

La Primavera
Allegro – Largo – Allegro

Estate
Allegro non molto – Adagio – Presto

Concerto en la majeur RV 159
Allegro – Adagio – Allegro

Autumno
Allegro – Adagio – Allegro

L'Inverno
Allegro non molto – Largo – Allegro

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslav Adamus, Marc Bussa
Laura Corolla, Myriam Mahnane, violons
Elisa Imbalzano, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe



Folies & furies Haendel, Vivaldi

Julie Robard-Gendre
mezzo-soprano

Au cours de leurs aventures, les figures mythologiques sont nombreuses à traverser des épisodes de folie ou de démesure. Fascinant pour les artistes, ce passage a donné lieu à de grandes scènes d'opéra, où le chanteur et l'orchestre déploient toute leur virtuosité pour rendre compte de cet état hors norme. De personnages féminins en rôles travestis, Julie Robard-Gendre, jeune mezzo-soprano remarquée sur la scène lyrique, prêtera ses talents de chanteuse et de comédienne aux plus grandes scènes de l'opéra de Vivaldi et de Haendel : Déjanire sombrant dans la folie et le désespoir, Médée assoiffée de vengeance, Lucrece bafouée ou Thésée en proie à la fureur des dieux.

Autour du concert. Mercredi 12 novembre – 17h

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra

Conférence de Patrick Barbier, musicologue. De Vivaldi à Haendel. Folies & furies dans l'opéra baroque

Programme

Georg Friedrich Haendel

Parthenope. Ouverture

Teseo. Aria di Medea

Récit *Ira sdegni* – Aria *O stringero nel seno*

La Lucrezia. Aria *Già superbo del moi affano*

Arianna in Creta. Aria di Teseo

Récit *Ove son* – Aria *Qui ti sfido*

Concerto op. 4 n° 3 en sol mineur

Adagio – *Allegro* – *Adagio* – *Gavotte*

Hercules. Aria di Dejanire. *Where shall I fly!*

Antonio Vivaldi

Concerto en ré mineur RV127

Allegro – *Largo* – *Allegro*

Longe mala umbrae terrores

Motteto in ogni tempo

Aria *Longe mala* – Récit *Recedite nubes* – Aria
Descende, o Coeli – *Alleluia (Allegro)*

Ensemble Baroque de Nice

Julie Robard-Gendre, mezzo-soprano

Gilbert Bezzina, Jaroslaw Adamus, violons

Josèphe Cottet, alto

Daniele Bovo, violoncelle

Roberto Massetti, contrebasse

Vera Elliott, clavecin



Bergers d'Arcadie Corrette Charpentier

Jean-Christophe Maillard
musette de cour

S'il est un mythe vivant au XVIII^e siècle, c'est bien celui de l'Arcadie, terre élue par les bergers et bergères pour abriter leurs idylles au son joyeux des pastorales. Jean-Christophe Maillard, illustre défenseur de la musette de cour, dialoguant avec les cordes et le hautbois de l'Ensemble Baroque de Nice, se fera l'interprète des aventures du « Berger Fortuné » dans des pièces illustratives et des concertos de Corrette et de Charpentier. Noël et pastorales ponctueront ce programme festif et coloré.

Autour du concert. Mercredi 3 décembre - 17h

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra

Conférence de Jean-Christophe Maillard, musicologue & musicien. La musette : à la découverte de l'univers pastoral et d'une cornemuse hors du commun

Programme

Michel Corrette (1707-1795)

Les Récréations du Berger Fortuné

Concerto pour la musette

Allegro – Adagio – Presto

Jean-François Dandrieu (c. 1682-1738)

Sonate en trio n° 6 en mi mineur

Adagio – Allamanda, allegro – Siciliana, affetuoso – Vivace

Jean-Baptiste Senaillé (1687-1730)

Treizième sonate adaptée pour musette et basse continue

Lentement – Allemande – Courante – Gavotte – Gigue

Michel Corrette

Les Voyages du Berger Fortuné aux Indes orientales

Concerto pour la musette

Allegro – Largo – Allegro

Jean-Marie Leclair (1697-1764)

Ouverture n° 3 en la majeur

Grave – Allegro – Largo (dolce) – Allegro assai

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Noëls sur les instruments (H534)

Joseph est bien marié – Or nous dites Marie – À la venue de Noël

Michel Corrette

3^e concerto de Noël pour la musette

Allegro – Adagio – Allegro

Ensemble Baroque de Nice

Jean-Christophe Maillard, musette de cour

Charlotte Bouchet, hautbois

Gilbert Bezzina, Laura Corolla, violons

Étienne Mangot, basse de viole

Vera Elliott, clavecin

Apollon & les Muses

Couperin



Dépassant la joute qui opposa les styles français et italiens, François Couperin en proposa la réunion dans *Le Parnasse ou Apothéose de Corelli* publié dans le recueil *Les Goûts réunis*. Cette admirable synthèse s'éleva au rang d'allégorie dans le *Concert instrumental sous le titre d'Apothéose composé à la mémoire immortelle de l'incomparable Monsieur de Lully*. Apollon y rassemble Lully et Corelli, muses françaises et muses italiennes, pour faire sonner l'harmonie parfaite dans la paix retrouvée du Parnasse, aux timbres mêlés des cordes et des vents de l'Ensemble Baroque de Nice.

Programme

François Couperin (1668-1733)

Les Nations – Second Ordre, L'Espagnole

Gravement & marqué ; vivement ; doux et affectueusement ; légèrement ; vivement & marqué – Allemande – Courante – Seconde courante – Sarabande – Gigue – Gavotte – Rondeau – Bourrée – Double de la Bourrée – Passacaille

François Couperin (1668-1733)

Concert instrumental sous le titre d'Apothéose composée à la mémoire immortelle de l'incomparable Monsieur de Lully

Lulli aux Champs Élysées, gravement – Air pour les mêmes, gracieusement – Vol de Mercure aux Champs Élysées, très vite – Descente d'Apollon,

noblement – Rumeur souterraine, viste – Plaintes des mêmes, dolement – Enlèvement de Lulli au Parnasse, très légèrement – Accueil entre doux et agard, largo – Remerciement de Lulli à Apollon, gracieusement – Apollon persuade Lulli et Corelli – Essai en forme d'ouverture – Élégamment, sans lenteur – Air léger – Second air

*La Paix du Parnasse, sonade en trio
Gravement – Saillie – Rondement – Vivement*

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, Laura Corolla, violons
Johanne Maitre, flûtes & hautbois
Mélanie Flahaut, flûtes & basson
Étienne Mangot, basse de viole
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe



Le Sommeil d'Ulisse

Jacquet de la Guerre
Clérambault

Claire Lefilliâtre
soprano

La cantate française fit la part belle au sujet mythologique. Élisabeth Jacquet de la Guerre, seule femme compositrice qui eut une place d'honneur à la cour du Roi-Soleil et dans *Le Parnasse français de Titon du Tillet*, fit du *Sommeil d'Ulisse* un de ses chefs-d'œuvre, livrant le héros, de tempête en sommeil, aux mains de Neptune et de Minerve. La voix sublime et intensément dramatique de la soprano Claire Lefilliâtre incarnera ces figures emblématiques, triomphantes ou déchirées par des passions toutes humaines, telle la magicienne Médée.

Programme

Élisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729)

Sonate pour le violon et le clavecin n° 4
(Prélude) – Presto – Presto – Aria

Antoine Forqueray (1671/1672-1745)

Prélude & Pièce de viole *La Jupiter*

Élisabeth Jacquet de la Guerre

Le Sommeil d'Ulisse. 3^e cantate avec Simphonie
Simphonie – Récitatif *Après mille travaux* – Air,
gracieusement et un peu animé *Sur une mer
rageuse* – Tempeste, vivement *Pour perdre ce
guerrier* – Air, gracieusement *Venez Minerve
bienfaisante* – Récitatif *Nos travaux sont exaucez* –
Sommeil *Dormez* – Récitatif *Mais quel songe* – Air,
gracieusement et louré *Ulisse, que la gloire appelle*

Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)

Simphonia a violino solo & b.c. en ré majeur
Chaconne

Médée. Cantate V^e à voix seule et simphonie
Récitatif *L'amante de Jason* – *Non, non,
n'écoutez plus* – Air *Courons, courons à la
vengeance* – Récitatif *Que dis-je* – Air tendre
L'amour dans ses fers – Récitatif *Mais quelle est
mon erreur* – Air fort viste *C'est trop souffrir* –
Invocation *Cruelle fille des enfers* – Récitatif *Le
charme est fait* – Air *Volez démons*

Ensemble Baroque de Nice

Claire Lefilliâtre, soprano

Gilbert Bezzina, violon

Étienne Mangot, basse de viole

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe



Les Pleurs d'Ariane

Albinoni
Locatelli

Gilbert Bezzina, précurseur de la renaissance du violon baroque en France, s'est naturellement intéressé à Locatelli, violoniste virtuose, auteur de *L'arte del violino*, compositeur de concertos dans la lignée de l'œuvre de Corelli. Le concerto *a quattro*, *Il pianto d'Arianna*, illustre par toutes ses couleurs les états d'âme d'Ariane abandonnée par l'infidèle Thésée, l'occasion de redécouvrir la pâte sonore de l'Ensemble Baroque de Nice qui enregistra ce programme il y a 25 ans déjà ! En première partie, le public retrouvera les plus beaux concertos pour orchestre et pour violon du vénitien Albinoni.

Programme

Tomasio Albinoni (1665-1729)
Sinfonia en do majeur. Sonate n° 2
Largo – allegro – Grave – Allegro

Concerto pour violon en ré majeur op. 9 n° 7
Allegro – Andante e sempre piano – Allegro

Concerto grosso en ré majeur op. 5 n° 3
Allegro – Adagio – Presto – Adagio – Allegro

Concerto grosso en la mineur op. 5 n° 5
Allegro – Adagio – Allegro

Pietro-Antonio Locatelli (1695-1764)
Concerto op. 7 n° 4 en fa majeur
Andante – Largo – Cantabile – Allegro molto

Concerto op. 7 n° 6 en mi b majeur
Il Pianto d'Arianna
Andante, Allegro, Adagio, Andante, Allegro –
Largo – Largo adante – Grave – Allegro – Largo

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslaw Adamus, Marc Bussa
Laura Corolla, Myriam Mahnane, violons
Myriam Cambreling, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Didon abandonnée

Tartini
Bach
Biber



Autre figure féminine incontournable de la mythologie, Didon, reine de Carthage, dont l'histoire a été merveilleusement mise en musique par Purcell. C'est ici Tartini, grand maître du violon, qui lui rend hommage dans sa sonate *Didone abbandonata*, interprétée à cette occasion par le violon sensible et généreux de Laura Corolla. En regard, des sonates pour deux violons des grands maîtres de la musique allemande, Telemann et sa galerie de portraits de femmes célèbres, Biber et son *Harmonia Artificiosa*, et enfin le mythique Johann Sebastian Bach.

Autour du concert. Mercredi 15 avril - 17h

Auditorium de la Bibliothèque Louis-Nucéra

Conférence. Les femmes abandonnées dans la mythologie

Programme

Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Petite suite extraite de *Der Getreue Musik-Meister*
Clelia – Lucretia – Dido

Giuseppe Tartini (1692-1770)
Sonate en sol mineur *Didone abbandonata*
Affetuoso – Presto – Allegro

Antonio Caldara (1670-1736)
Sonata da camera op. 2 n° 7
Preludio, largo – Allemanda, andante – Corrente, allegro – Tempo di Sarabanda, non tanto allegro

Chiaccona op. 2 n° 12

Johann Rosenmüller (c. 1619-1684)
Sonata seconda

Heinrich Ignaz Franz Biber
Harmonia Artificiosa. Partia VI
Praeludium (Adagio-Allegro) – Aria & variatio –
Finale (Adagio-Allegro)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Sonate en trio en sol majeur BWV 1039
Adagio – Allegro ma non presto – Adagio e piano –
Presto

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, Laura Corolla, violons
Daniele Bovo, violoncelle
Vera Elliott, clavecin



Orphée

Pergolèse
Hasse
Haendel

Isabelle Poulenard
soprano

Pergolèse, ce n'est pas que le *Stabat Mater* ! Son répertoire profane, plus rare à la scène aujourd'hui, joua pourtant un rôle de premier plan et *La Serva Padrona* – que Gilbert Bezzina recréa aux côtés de la rayonnante soprano Isabelle Poulenard – fut à l'origine de la Querelle des Bouffons. Orphée, figure incontournable de la naissance de l'opéra baroque, noue dans la cantate éponyme de Pergolèse un dialogue poignant avec l'orchestre, pour pleurer la mort d'Eurydice. Pour compléter le portrait du héros musicien, quelques incartades plus au nord et dans d'autres récits, avec l'ouverture pour orchestre *La lyra* de Telemann, des extraits de *Semele* de Haendel et *Enea in Caonia* de Hasse.

Programme

Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Ouvverture TWV55:Es3 *La lyra*. Ouvverture –
Bourrée I, bourrée II – Gigue – Menuet I / Menuet II.
Doucement – La Vielle – Sicilienne – Rondeau
Georg Friedrich Haendel (1685-1759). *Semele*
Récit *Ah me, ah me*. *Larghetto andante Oh*
Jove in Pity. *Andante The Morning Lark*
Johann Adolf Hasse (1699-1783). *Enea in*
Caonia. Ouvverture : *Allegro assai, e con spirito – A*
tempo di sarabanda – Minuetto – Saper tu vuoi –
Récit *Gran semideo Troiano – Guardati ben*
d'all'onde – Le memorande imprese

Alessandro Scarlatti (1660-1725)
Concerto grosso n° 1 en fa majeur
Grave – Allegro – Largo – Allemande (allegro)
Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Orfeo. Cantate op. 2 n° 4. Recitativo *Nel chiuso*
centro – Aria Euridice e dove sei – Recitativo Si,
che pietà non v'è – Aria O, Euridice, n'andro festoso

Ensemble Baroque de Nice

Isabelle Poulenard, soprano
Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslaw Adamus, Marc Bussa
Laura Corolla, Myriam Mahnane, violons
Sophie Iwamura, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Biographies

Ensemble Baroque de Nice



L'Ensemble Baroque de Nice, qui a fêté en 2012 ses 30 ans d'existence, est composé d'un noyau d'une douzaine de musiciens jouant tous sur instruments anciens. Il s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque.

Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus.

Très attaché au répertoire lyrique baroque, l'Ensemble Baroque de Nice est à l'origine de la création mondiale d'opéras et d'œuvres lyriques : *Dorilla in Tempe*, *L'Incoronazione di Dario*, *Rosmira fedele* de Vivaldi, *Il Telemaco* d'Alessandro Scarlatti ou son oratorio *La Giuditta*, créé au cours de la saison 2008 du Vieux-Nice Baroque en Musique dans une mise en scène de Gilbert Blin. Cette œuvre a donné lieu à un enregistrement discographique et à une tournée durant l'été 2009, passant par des festivals aussi prestigieux que Musique à la Chabotterie, les Heures musicales de l'abbaye de Lessay ou le festival de La Chaise-Dieu. En juin 2012, *Il Tigrane* d'Alessandro Scarlatti, reconstitué à l'Opéra de Nice dans une mise en scène de Gilbert Blin, a été lui aussi chaleureusement accueilli par le public et la presse spécialisée.

L'invitation de solistes de renommée internationale et la collaboration avec différents ensembles vocaux permettent également à l'Ensemble Baroque de Nice d'aborder la totalité du répertoire, de la musique de chambre aux œuvres vocales, profanes ou sacrées. Les vingt enregistrements discographiques, pour la plupart inédits, réalisés par l'Ensemble depuis sa création, ont toujours été largement salués par la presse (Diapason d'Or, 5 Diapason, 4f Télérama, 10 Répertoire, Grand prix de l'Académie du Disque...). Habitué des festivals internationaux, l'Ensemble Baroque de Nice se produit régulièrement en concert en France et à l'étranger.

Soutenu depuis sa création et conventionné par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, l'Ensemble est également subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur et la Ville de Nice.

Gilbert BEZZINA, direction

Après de classiques études de violon au Conservatoire, Gilbert Bezzina collabore avec différentes formations parmi lesquelles l'Opéra de Nice, les concerts Colonne, Padeloup, l'orchestre de chambre de Gulbenkian de Lisbonne. Son goût pour les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles lui fait très

rapidement entreprendre une recherche personnelle sur leur interprétation et en particulier sur le jeu du violon baroque. Il fonde en 1965 la Société de Musique Ancienne de Nice. Sa carrière de soliste débute par le répertoire de musique de chambre, notamment en compagnie de Scott Ross et de Blandine Verlet. Il aborde ensuite la littérature orchestrale au sein de La Petite Bande, dirigée par Gustav Leonhardt, et de La Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire dont, pendant plusieurs années, il sera le violon solo.

Directeur de L'Ensemble Baroque de Nice qu'il a créé en 1982, Gilbert Bezzina a développé, au sein de son ensemble, son goût pour les redécouvertes du répertoire



baroque aussi bien instrumental (*Concerti Grossi* de Locatelli, de Scarlatti...) que lyrique. Dès 1984, il crée en première mondiale *L'Incoronazione di Dario* de Vivaldi, suivi d'une longue série d'œuvres pour la plupart inédites (*Dorilla in Tempe* de Vivaldi, *Il Telemaco* de Scarlatti) ; sa récente collaboration avec Gilbert Blin, qui travaille dans le même esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, lui a permis de continuer à explorer le répertoire lyrique dans la cohérence de sa démarche esthétique. C'est ainsi qu'ils ont ensemble fait renaître *Rosmira fedele* de Vivaldi, *Teseo* de Haendel et plus récemment *Il Tigrane* de Scarlatti en collaboration avec l'Opéra de Nice-Côte d'Azur, ou *La Giuditta*, oratorio d'Alessandro Scarlatti qui a été présenté dans les principaux festivals français.

Gilbert Bezzina s'est également passionné et continue de se passionner pour les grandes œuvres du répertoire parmi lesquelles on peut noter les sonates de Haendel, les concertos de Bach ou de Vivaldi. La plupart de ces œuvres ont été enregistrées et saluées par la presse internationale.

Depuis 1996, Gilbert Bezzina assure également la direction artistique du Vieux-Nice Baroque en Musique, saison de concerts mettant en valeur le riche patrimoine baroque de la ville de Nice, soutenu à la fois par les instances régionales et par l'enthousiasme d'un public sans cesse plus nombreux.

Julie Robard-Gendre, mezzo-soprano



Julie Robard-Gendre commence ses études musicales au conservatoire de Nantes où elle obtient ses prix de saxophone, flûte à bec, musique de chambre, de solfège et d'écriture. C'est dans cette dernière discipline qu'elle entre en 2000 au Conservatoire national supérieur de Paris. Elle y poursuit alors les classes de polyphonies renaissance, d'harmonie, d'écriture XX^e, d'analyse et d'orchestration, obtenant en 2005 son diplôme de formation supérieure d'écriture mention très bien. Parallèlement à ses études d'écriture, elle débute le chant. En 2003, elle est admise au CNSM de Paris dans la classe de Mireille Alcantara et suivra donc pendant deux années un double

cursus – chant et écriture – au sein de ce même établissement et y obtiendra, en 2008, son Prix de chant avec mention très bien.

Elle commence sa carrière de chanteuse au sein de plusieurs ensembles de musique ancienne et baroque dont l'ensemble Ludus Modalis dirigé par Bruno Boterf, la Petite Menestrandise de Catherine et Isabelle Ramona, et enfin le Chœur de chambre de Namur dirigé par Jean Tubéry. Elle enregistre deux CD avec ce dernier chœur, *l'Opus Magnum Musicum* de Lassus et *L'Histoire de la nativité* de Schütz.

Depuis sa sortie du conservatoire en 2008, elle travaille régulièrement dans de nombreux opéras en France. À Massy, elle chante le rôle du prince charmant (*Cendrillon*) dans une mise en scène de

Nadine Duffaut, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) mise en scène de Paul-Émile Fourny. À l'Opéra de Vichy et d'Avignon, elle chante le rôle de Tisbe (*La Cenerentola*) dans une mise en scène de Charles Roubaud ainsi qu'à l'Opéra de Reims. À l'Opéra de Metz, elle chante l'oiseau et l'éléphanteau (*Iq et Ox*) dans une création d'André Bon, Marcelline (*L'Attaque du moulin*, Alfred Bruneau) dirigé par Jacques Mercier. Elle chante Siebel (*Faust*) à l'opéra de Tours, direction Jean-Yves Ossonce.

La saison 2010-2011 a été marquée par deux prises de rôle importantes : La Périchole à l'Opéra de Metz et Carmen à l'Opéra de Reims. Puis, après avoir chanté les rôles de Meg Page (*Falstaff* Verdi) à l'Opéra de Metz et Myrta (*Thaïs* Massenet) à l'Opéra d'Avignon, elle chante le rôle d'Orphée (*Orphée et Eurydice* Glück) dans la version Berlioz à Angers-Nantes Opéra et fait ensuite ses débuts au festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Ramiro (*La Finta giardiniera* Mozart).

Après avoir été la saison dernière, Hélène (*La Belle Hélène* Offenbach) à l'Opéra de Rennes, Ramiro (*La finta Giardiniera* Mozart) au Théâtre du Luxembourg et avoir été soliste avec l'orchestre de Bretagne pour une série de concerts, elle chantera cette année le rôle du Garçon de cuisine (*Rusalka* Dvorak) à l'Opéra de Monte-Carlo et les *Nuits d'été* de Berlioz à l'Opéra de Rennes accompagnée du prestigieux pianiste Roger Muraro et Don Ramiro (*La Finta giardiniera* Mozart) à l'Opéra de Rouen.

Lors des saisons 2014-2015 et 2015-2016, elle prendra part à la tournée des *Caprices de Marianne* (Sauguet) dans le rôle d'Hermia à Reims, Massy, Nice, Marseille, Saint-Étienne, Toulouse et Bordeaux et sera aussi Hélène (*La Belle Hélène*, Offenbach) à l'Opéra d'Avignon et de Vichy.

Jean-Christophe Maillard, musette de cour



Jean-Christophe Maillard reçoit une formation universitaire complète, poursuivant en Sorbonne des études de musicologie qui le conduisent d'abord à élaborer une maîtrise sur la musette, instrument ancien alors presque inconnu de la famille des cornemuses. Ses activités de flûtiste de formation classique se complètent alors avec une pratique de la musique instrumentale bretonne, notamment dans le répertoire de biniou et de bombarde, qu'il ira approfondir auprès du savoir des vieux sonneurs détenteurs de la tradition. Aidé par les

facteurs Jean-Louis Épain, Olivier Cottet puis Rémy Dubois, il débute la pratique de la musette en 1980. En 1987, il obtient le titre de docteur en musicologie, avec une thèse également soutenue en Sorbonne sur le répertoire pastoral et populaire français baroque pour instruments à vent. Agrégé d'éducation musicale et titulaire du certificat d'aptitude de directeur de département de musique ancienne, il est maître de conférences à l'université de Toulouse-le Mirail, et enseigne également la musette au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse. Chargé de l'inventaire du patrimoine musical ancien en Midi-Pyrénées et en Aquitaine, il est à la base de divers catalogues recensant les fonds des bibliothèques et lieux de conservation publics (Toulouse, Agen – fonds des ducs d'Aiguillon, Périgueux, département de Tarn-et-Garonne). Il a ainsi contribué à mettre en valeur un répertoire régional inconnu et particulièrement riche. Il poursuit également des activités de musicien, dans les répertoires baroque et traditionnel principalement, se joignant aux groupes de la région toulousaine : ensemble Les Passions (Jean-Marc Andrieu), Antifona (Rolandas Muleika), À bout de souffle (Stéphane Delincak) Ensemble baroque de Toulouse (Michel Brun), Orchestre de chambre de Toulouse (Gilles Colliard), Les Sacqueboutiers (Jean-Pierre Canihac). Il joue régulièrement dans les principaux pays d'Europe, en Asie (Chine, Japon), au Maroc et en Amérique du Nord, tant comme soliste qu'au sein d'ensembles de renommée internationale, tels Les Arts Florissants (William Christie), l'Orchestre du XVIII^e siècle (Frans Brüggen), La Grande Écurie et la Chambre du Roi (Jean-Claude Malgoire), Le Concert des nations (Jordi Savall), Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Stradivaria (Daniel

Cuiller), Elyma (Gabriel Garrido), La Symphonie du Marais (Hugo Reyne), Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Ambassadeurs (Alexis Kossenko) ou l'Ensemble baroque de Limoges (Christophe Coin). Il joue également dans des groupes qu'il dirige lui-même, et participe parfois aussi à des expériences théâtrales, ou à des productions dérivées du folk ou de la world music (ensembles Lo Jai, Moultaqa Salam, Vicente Pradal). Musicologue, il se penche spécialement sur le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, abordant fréquemment les domaines de l'organologie et de l'ethnomusicologie (techniques et répertoires instrumentaux des hautbois et cornemuses, et plus récemment polyphonies vocales sacrées des Pyrénées).

Claire Lefilliâtre, soprano



Passionnée par le chant et l'expression baroque, Claire Lefilliâtre se forme auprès d'Alain Buet et Valérie Guillorit (pour le chant), Eugène Green et Benjamin Lazar (pour la déclamation et la gestuelle baroque), Agnès de Brunhoff (pour la technique Alexander appliquée au chant et le travail du corps en scène) et est amenée à effectuer un travail personnel sur l'interprétation des musiques françaises et italiennes du XVII^e siècle. Sa connaissance approfondie du répertoire baroque fait d'elle l'interprète de prédilection de nombreux ensembles et l'amène à se produire sur de nombreuses scènes françaises et étrangères (Opéra comique, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon, Festival d'Utrecht, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Palau de la Música de Barcelone, Academia Santa Cecilia de Rome, Palais des Beaux-Arts de Budapest,

Bozar à Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Tokyo, Kobé, New York, Washington, Buenos Aires, Pékin, Shanghai).

Depuis 1999, elle est l'une des interprètes principales des productions du Poème Harmonique que dirige Vincent Dumestre. Sa participation au sein de cet ensemble (tant dans les enregistrements que dans les concerts) est régulièrement saluée par la presse. Dans les productions scéniques du Poème Harmonique, elle incarne les rôles féminins dans les intermèdes chantés du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière (à l'Opéra d'Avignon en 2004, à l'Opéra royal de Versailles en 2005, à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie et au Théâtre de Caen en 2007, au Théâtre de Besançon, à l'Opéra de Reims et à l'Opéra de Cracovie en 2009, à l'Opéra royal de Versailles de nouveau en 2010 et au Teatro del Canal à Madrid en mai 2011). En 2006, elle est le rôle-titre dans l'opéra de Marazzoli *La Vita Humana* (Concertgebouw d'Utrecht, Festival d'Ambronay, Anvers...). En janvier 2008, elle incarne Hermione dans *Cadmus et Hermione* de Lully (sous la direction de Vincent Dumestre, mise en scène de Benjamin Lazar) à l'Opéra comique, puis à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie (reprises au Grand Théâtre d'Aix, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg en 2009, ainsi qu'à l'Opéra comique en décembre 2010). Elle interprète également en 2008 le rôle d'Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart (sous la direction de Jérémie Rhorer, mise en scène Alain Garichot) à l'Opéra de Rouen.

La création *Au web ce soir – Ursule I.1* – sur un livret conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, avec une musique originale de Morgan Jourdain, en avril 2010, à la Scène nationale de Quimper, ou les concerts en duo avec la chanteuse Emily Loizeau, en mars et avril 2010, permettent de découvrir de nouvelles facettes de la personnalité de Claire Lefilliâtre.

En 2012 elle incarne Clori, l'amoureuse inconstante, dans *l'Egisto* de Cavalli (direction musicale de Vincent Dumestre, mise en scène de Benjamin Lazar) à l'Opéra comique et à l'Opéra de Rouen.

On la retrouve également dans *Ma Mère musicienne*, spectacle conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, sur des musiques de Vincent Manac'h. Ce spectacle solo a été créé en avril 2012 au Théâtre de Cornouaille à Quimper et repris au Festival Mettre en Scène au Théâtre national de Bretagne à Rennes en octobre 2012.

En 2013, elle interprète les rôles de La Musica et Messagiera dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec l'ensemble Akadèmia sous la direction de Françoise Lasserre à New Delhi et à Paris. Elle se

produit également en musique de chambre avec entre autres Le Poème Harmonique (Miami, Houston, Lyon, Madrid, Luxembourg), La Fenice (Bruxelles, Cité de la Musique, Londres), Les Nouveaux Caractères (Cité de la musique).

Elle sera l'invitée du Festival de Prague pour un récital avec orchestre consacré à Haendel et Vivaldi. En décembre, après la reprise de *l'Egisto* de Cavalli au Grand Théâtre du Luxembourg, elle sera également l'invitée de l'orchestre russe Pratum Integrum pour un récital Rameau au Théâtre du Bolchoï.

En 2014, elle sera Pulcheria au côté de Franco Fagioli dans l'opéra de Haendel *Riccardo Primo*, à l'opéra de Karlsruhe. On pourra également l'entendre au côté de l'ensemble Oxalys, dans Les Chants d'Auvergne de Canteloube, des mélodies de Joseph Jonguen ainsi que dans la Symphonie n° 4 de Mahler.

Isabelle Poulenard, soprano

Après avoir passé sept années à la maîtrise de Radio France et trois ans à l'École nationale d'art lyrique de l'Opéra de Paris, Isabelle Poulenard est très vite attirée par l'interprétation de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle participe à de nombreuses productions de l'Atelier lyrique de Tourcoing, sous la direction de J.-C. Malgoire. Son répertoire, très varié, s'étend de l'opéra baroque à la création contemporaine en passant par des ouvrages de Mozart, Rossini, Weber, Poulenc. Elle a, par ailleurs, interprété le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart en 2000.

Ces dernières saisons, Isabelle Poulenard interprète les rôles de Norine (*Don Pasquale* Donizetti), Zerline (*Don Juan* Mozart), Madeleine (*Le Postillon de Longjumeau* Adam), Vespetta (*Pimpinone* Telemann) et récemment Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites* Poulenc) ainsi que Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une version théâtre-opéra, alternant les textes de Beaumarchais et la musique de Mozart. Par ailleurs, elle interprète, dans une version concert, le rôle titre de *La Traviata* de Verdi avec le Capriccio français sous la direction de Philippe Le Fèvre. Elle a également chanté le rôle de Genio dans l'opéra *L'anima del filosofo* de Haydn à Tourcoing sous la direction de J.-C. Malgoire et dans une mise en scène d'A. Baldi. Avec C. Rousset et Les Talens Lyriques, elle a chanté des *Leçons de Ténèbres* de Charpentier en Espagne, à Londres et à Versailles. Par ailleurs, elle a interprété le rôle-titre de *Manon* de Massenet à Brest sous la direction de M. Schuster. Avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester, elle vient d'interpréter le rôle de Marcellina dans *Le nozze di Figaro* de Mozart lors d'une tournée en France, Allemagne et Espagne.

Dans une discographie qui comprend plus de cinquante enregistrements, citons *Montezuma*, opéra *pasticcio* de Vivaldi (rôle de Teutile) qui a reçu une victoire de la musique en février 1993 et le *Stabat Mater* de Pergolesi (enregistrements dirigés par J.-C. Malgoire), la *Messe en si* de Bach, dirigée par G. Leonhardt, *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel, sous la direction de M. Minkowski (rôle de la Bellezza) et un disque récital Strozzi – Stradella chez Adda.

Citons également un enregistrement, paru en 1998, de *Lieder & Sonaten* de Johann-Friedrich Reichardt, coproduit par la Westdeutscher Rundfunk de Cologne et qui a obtenu un « Choc » du *Monde de la Musique*.

Titulaire du CA, après avoir enseigné à Boulogne-Billancourt et à Perpignan, elle est maintenant professeur de chant au département de musique ancienne du CRR de Paris.

En juillet 2003, elle est nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres par M. Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture.



Les lieux



Église Saint-Martin – Saint-Augustin

1 place Sincaire | 06300 Nice (à côté de la caserne de la Légion étrangère et du collège Ségurane)

!!! église chauffée !!!

Église Saint-François-de-Paule | 9 rue Saint-François-de-Paule | 06300 Nice (en face de l'opéra)

Auditorium de la Bibliothèque municipale à vocation régionale Louis-Nucéra | 2 Place Yves Klein | 06300 Nice | Tél. 04 97 13 48 35

Palais Lascaris | 15 rue Droite | 06300 Nice
Tél. 04 93 62 72 40



ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

www.ensemblebaroquedenice.com



Ensemble-Baroque-de-Nice

Partenaires



CONSEIL GENERAL
DES ALPES-MARITIMES



VILLE DE NICE



Région
PACA



la STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

